

## Edito Le mot de la présidente

Faire vivre la communauté scolaire ! Tel est l'objectif de notre équipe.

A l'heure où l'individualisme, l'esprit de compétition et du paraître dominant, nous souhaitons ouvrir le débat sur l'importance de la collectivité, de la solidarité et de la transmission.

Le sujet de notre prochaine réunion à thème qui aura lieu le vendredi 6 février prochain en est l'illustration, de même que le renouvellement de notre ligne éditoriale. Nous voulons une école centrée sur ces principes et consciente de sa pédagogie, vivante autour des enfants, riches de transmissions des maîtres, mais aussi des parents. Un objectif commun : Vivre et garder nos valeurs. Redynamiser les espaces de rencontres et de dialogues. Travailler sur l'héritage et la transmission, la formation et l'apprentissage. Eléments de vie intérieure de la communauté scolaire à vivifier pour

continuer de s'affirmer plus fortement à l'extérieur.

Une autre préoccupation : Communiquer !

Comme vous avez pu le constater, les Decroly Flash pourront être complétés par les Flash info diffusés dans les carnets des enfants et sur le site Decroly pour vous tenir informés, notamment, des suites réservées au projet de reconstruction et vous communiquer des informations relatives à la vie de l'école.

Par ailleurs, les comptes-rendus du Conseil d'Administration sont désormais affichés à la cantine et au secrétariat de l'association.

Un rappel : Ce journal est le vôtre !

Merci de nous faire parvenir vos articles, remarques, idées, photos, textes, poésies, souvenirs, recettes, trucs et astuces ...

Ruth HERZBERG, Présidente

L'affirmation des principes et des pratiques de la pédagogie Decroly apparaît d'autant plus cruciale et urgente alors même que chaque mesure ministérielle est une attaque assumée contre l'équité et la justice sociale. L'actuel ministre, mais aussi la plupart des ministres de l'Education nationale depuis plus de 10 ans, tentent d'opposer deux visions des choses. D'un côté, un ministre réformateur et qui avance et d'autre part, un corps enseignant conservateur, replié sur lui-même et irresponsable. Ces mêmes ministres cherchent à opposer parents et enseignants en lançant de façon biaisée les débats sur la carte scolaire, la semaine des 4 jours, les horaires, les programmes etc. etc.. et la liste est longue des hochets et des faux débats offerts à l'opinion.

S'affirmer doit être le signe de la volonté d'assumer les spécificités de l'école non pas dans un esprit de repli sur soi mais bien d'une volonté de s'affirmer hors de l'école. L'investissement de certains enseignants de l'école au sein de la FESPI (fédération des établissements scolaires publics innovants) est un moyen de cette affirmation à l'extérieur, la création de postes à profil au primaire également. Enfin, l'école possède déjà de nombreux atouts

## S'affirmer

notamment d'être reconnue comme une école d'application et d'avoir une équipe pédagogique constituée de plusieurs maîtres formateurs.

Mais un préalable à cette affirmation à l'extérieur passe par une affirmation à l'intérieur même de l'école des caractéristiques des pratiques mises en œuvre. L'actuelle rédaction d'un ouvrage sur ce thème n'est qu'un exemple de cette volonté. La "renaissance" d'un Decroly Flash qui ne soit pas seulement un agenda mais aussi un lieu de réflexion et de débats en est un autre. Il s'agit de pouvoir repenser les pratiques issues des principes d'Ovide Decroly, à la fois dans leurs permanences et dans leur nécessaire adaptation. C'est pourquoi ce Decroly Flash publiera une page "éphéméride" d'un ancien Decroly Flash, non pas pour exalter une quelconque nostalgie mais pour rappeler la "mémoire" dont toute la communauté de l'école est l'héritière.

Cette affirmation permettra aussi le rappel des principes d'Ovide Decroly car ses pratiques et ses activités sont issues d'un réel projet

politique, souvent oublié, soucieux d'un enseignement démocratique et d'une justice sociale permettant à tous de trouver sa place dans le système scolaire et dans la société. Les principes decrolyens ne dessinent donc aucune pédagogie politiquement désengagée. Ainsi, sous la rubrique *A méditer* nous publierons des extraits des très nombreux textes d'Ovide Decroly reflétant ses préoccupations éducatives et sociales qui peuvent avoir encore aujourd'hui des résonances fortes dans cette révolte contre "l'école-caserne", alors même que de multiples mesures ministérielles actuelles accentuent une école qui évalue avant d'enseigner, qui refuse de s'adapter aux enfants, qui exclut ce droit à l'erreur, à la parole et à son propre rythme, qui se veut sélective et qui prône l'obéissance et non l'autonomie et la responsabilité. Il est grand temps que l'ensemble de la communauté éducative de notre école, enseignants comme parents, affirme les spécificités et les valeurs de la pédagogie Decroly. Cette affirmation est une exigence mais aussi une nécessité.

Sylvain Wagnon

## petit agenda decrolyen

Prochains Decroly Café

>> les 7 février, 7 mars, 16 mai, 13 juin.

Prochains samedis d'ateliers en primaire

>> les 31 janvier, 14, 21 et 28 mars.

Soirée Débat à l'école : "L'individu et le collectif"

>> le 6 février.

Braderie de printemps

>> le 4 avril.

## Soirée à thème à l'école L'individu et le collectif

Vendredi 6 Février à 20h30

autour des questionnements suivants :

- Comment construire une notion de collectif quand la place de l'individu devient de plus en plus importante ?

- Quelles sont les incidences sur l'Ecole du fait que la société met davantage en valeur les individus que les idées collectives ?

- Peut-on dire que l'individualisme s'installe ou qu'il gagne du terrain ?

Avec la reconnaissance de l'enfant comme individu et un fonctionnement plus individuel de la structure familiale, l'Ecole

devient la première structure collective que rencontre l'enfant.

- Comment doit-elle répondre à cette évolution ?

- Puisque l'école Decroly a toujours pris en compte l'enfant comme individu qui se construit avec les autres, peut-on penser qu'elle a des éléments de réponse sur cette évolution ?

- Comment à partir de désirs, de curiosités individuels peut-on arriver à des intérêts et des projets collectifs ?

- Comment concilier les projets collectifs, en classe, avec le respect du rythme et de la personnalité de chaque enfant ?

## à méditer...

Si l'on peut dire que tout homme comme toute femme de l'avenir doit pouvoir s'associer consciemment à l'activité politique et sociale, il n'est pas douteux que dans cette activité, l'éducation des enfants prenne une place de premier rang, au même titre que les problèmes économiques et que ceux relatifs à la sécurité commune, garanties de justice et de liberté.

La rubrique "éducation" doit prendre dans les quotidiens une importance au moins égale à celle des sports et des théâtres.

La collaboration de tous une fois admise, cela signifie-t-il que toutes les difficultés soient tranchées, qu'il n'y ait, en matière d'éducation, plus de problèmes à résoudre ? Loin de là.

L'éducation, comme la politique et l'organisation sociale, sont encore dans la phase de systématisation et quoi qu'en pensent certains professionnels à côté des points résolus ou presque, il y a encore pas mal de questions pendantes.

Cela tient d'abord à la nature même de l'enfant qui est certes l'objet, le mécanisme vivant le plus complexe qu'il y ait au monde : objet, mécanisme vivant qui offre de plus la particularité déconcertante de ne pas rester pareil à lui-même au cours de sa croissance et de présenter en plus des types très divers d'un sujet à l'autre. Il n'y a pas deux enfants qui soient identiques et il n'y a pas d'enfant, en dehors de l'anormal, qui ne change en grandissant.

Il en résulte que les solutions trouvées hier ne conviennent pas nécessairement toujours pour demain et qu'il importe, comme dans d'autres activités des hommes, l'industrie, par exemple, de se réadapter aux besoins du moment ou mieux encore aux besoins de l'avenir. Nous oublions aisément, en effet, que nous ne devons pas élever les enfants pour le présent, mais pour le futur, puisqu'ils doivent vivre après nous ; sans doute il ne faut pas négliger la valeur des expériences millénaires de l'humanité ; seulement ces expériences ont l'avantage d'être inscrites dans la structure de chacun de nous par l'hérédité et leur influence, quoi qu'on fasse, ne saurait être étouffée.

C'est pourquoi le progrès, l'adaptation à des conditions nouvelles est toujours plus difficile que le maintien du statu quo ou la régression. Faire progresser l'éducation est plus important que s'accrocher aux traditions.

Ovide Decroly, *la place de l'éducation dans la vie des peuples*, extrait, 1919.

Suite à une rencontre, au cours du salon de l'éducation 2007, l'école a adhéré à la FESPI.

### Qu'est-ce que la FESPI ?

F.E.S.P.I veut dire Fédération des Etablissements Secondaires Publics Innovants.

Les objectifs de la fédération sont les suivants :

- Proposer, dans le cadre du service public d'éducation, une offre pédagogique alternative et contribuer ainsi à la démocratisation de l'Ecole ;

- Permettre à l'Ecole d'être son propre recours en offrant à tous les élèves et en particulier à certains (décrocheurs, exclus de toutes sortes, dés-orientés, ...) la possibilité de poursuivre ou reprendre leurs études secondaires ou de réussir tout autre parcours de formation ;

- Proposer des modalités éducatives qui permettent l'accès à des savoirs qui favorisent la réussite de tous les élèves et non leur sélection ;

- Instituer et mettre en oeuvre des pratiques de travail en équipe dans les collèges et les lycées ;

- Favoriser l'apprentissage concret de la citoyenneté ;

Participer, par l'action et la réflexion, à l'évolution des pratiques au sein de l'Education nationale.

L'école a, depuis son adhésion, participé aux deux séminaires annuels ayant eu lieu en 2007 et 2008.

La FESPI rassemble à l'heure actuelle 15 établissements. La majorité d'entre eux s'adresse à des publics dit des "décrocheurs" et beaucoup sont plutôt sur les années lycée.

Lien internet : [www.fespi.org](http://www.fespi.org)

### Pourquoi l'école a-t-elle adhéré à la FESPI ?

L'adhésion semblait une bonne occasion pour l'école d'aller à la rencontre d'autres établissements avec comme objectif commun la réflexion sur l'alternative au sein de l'éducation nationale.



Au début du premier séminaire, certains représentants de l'école étaient parfois perplexes sur l'intégration et la participation de l'école à une fédération où la majorité des établissements s'adressent à des publics de "décrocheurs" et pour beaucoup sur les années lycée.

Mais dès la fin du premier séminaire, il apparaissait clairement que les réflexions aussi bien structurelles que pédagogiques ou éducatives étaient en résonance avec celles de l'école.

Les aspects dérogatoires, les relations avec les chefs d'établissement ou l'inspection, la mise en place du travail en équipe mais aussi la façon de choisir les savoirs et de les transmettre sont une préoccupation réelle pour l'ensemble des ESPI.

### La création de la CNF

Lors du séminaire de cette année, la FESPI a annoncé son projet, dans le cadre de la restructuration de la formation au sein de l'éducation nationale, de créer un Centre Nationale de Formation à l'Innovation Pédagogique et Educative. L'école a donc commencé une réflexion sur son apport à ce centre et participera au courant de cette année à un nouveau séminaire FESPI sur la CNF. (vous pourrez trouver sur le site de l'école un texte plus complet sur les objectifs, et enjeux de cette création).

Yann Geffriaud





## Désir de livre...

C'est en 1957 que fleurit la première tentative, résultat du travail d'une équipe de 8 personnes regroupant à la fois des enseignants et des parents.

Si l'histoire ne nous dit pas pourquoi, terminé, il est resté dans les murs de l'école (pas d'éditeur ?, d'autres chats à fouetter alors qu'il fallait trouver d'autres locaux que ceux, exigus de la Chaussée de l'Etang ?), nous disposons de son contenu qui a été fort utile pour des écrits ultérieurs.

En 1966, seconde tentative... Les membres de la Commission Education lancent un projet de brochure d'information à l'usage des nouveaux parents.

La forme choisie est celle d'un dictionnaire parce que permettant une "initiation rapide au vocabulaire de l'école".

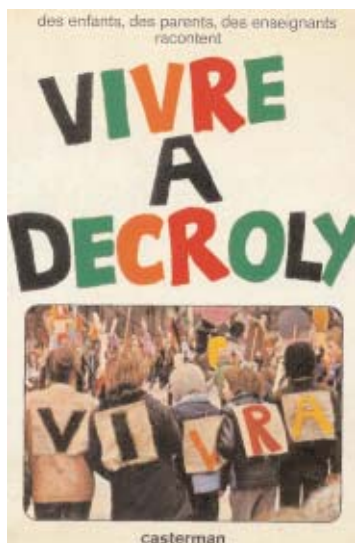
La commission recueille d'abondantes contributions et la brochure se transforme en un copieux Abécédaire, lui aussi précieusement conservé aux archives.

L'essai est enfin transformé au cours de l'année 1978/1979 :

Vivre à Decroly, Decroly Vivra sort chez Casterman.

L'école est alors en péril ; il faut la faire connaître et l'ouvrage est un des aspects de la lutte menée sur tous les fronts (manifestation à Beaubourg, rallye vélo à travers Paris, baptême du square Jules Ferry en square Decroly, occupation de l'école tout l'été, rentrée anticipée, pétitions, etc).

Le livre se vend bien. C'est un acte militant de l'avoir : chaque famille en fait provision et bientôt la réserve s'épuise ; il faut reprendre la plume.



Le second livre voit le jour en 1988 : Plaisir d'école aux éditions Hommes et groupes.

Ce livre paraît également dans une dynamique de lutte : lutte parce que des heures d'enseignement sont supprimées, parce que les modalités d'inscription sont modifiées, parce que les locaux sont de plus en plus délabrés. Il milite pour le droit à l'innovation dans l'Education Nationale et veut témoigner et raconter sa différence.

Mais vingt ans se sont écoulés ; les revendications restent les mêmes et il est plus que jamais urgent de se remettre à affirmer notre identité dans ce qui deviendra un 3ème livre. L'idée d'un nouvel ouvrage sur l'école Decroly a germé lors des festivités des 60 ans. L'objectif était, et est toujours, d'affirmer les caractéristiques de l'école. Cet ouvrage entend se centrer sur les pratiques mises en oeuvre aujourd'hui dans l'école, du jardin d'enfant à la fin du collège.

Pour permettre d'affirmer et de faire connaître les pratiques decrolyennes, il a été choisi d'illustrer des citations courtes d'Ovide Decroly au regard des pratiques actuelles de l'école.

L'ouvrage pourra refléter à la fois les permanences et les mutations de cette pédagogie et affirmer haut et fort la mise en oeuvre actuelle des principes et activités de la pédagogie Decroly dans l'école.

Depuis le début de cette année, des réunions mensuelles avec les enseignants de l'école ont concrétisé les objectifs, le fond et la forme de ce nouvel ouvrage. Leurs efforts ont déjà permis de construire une base de travail.

Sylvain Wagnon et Claudine Watigny

## Du côté des archives... à propos du Decroly Flash

C'est en 1951 que naît le bulletin de l'Association Decroly : 2 pages dactylographiées dans lesquelles le président d'alors, René Morley (également fondateur de l'école) écrit :

Ci contre : Extrait de la première page du n°1 de 1960

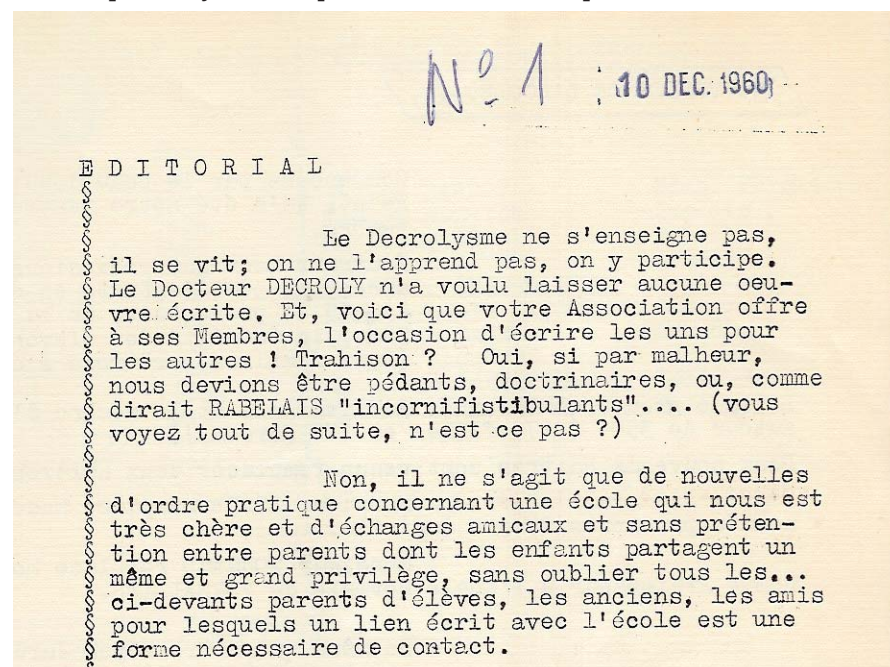
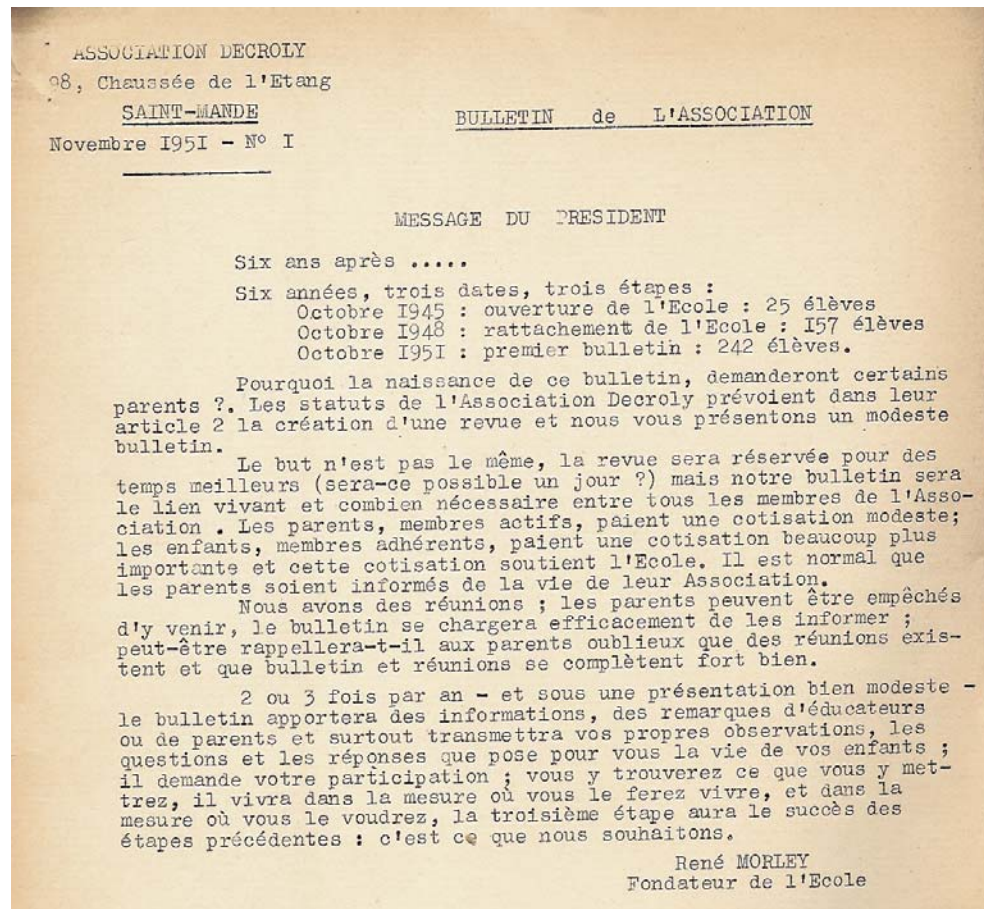
C'est le 12/10/1968 qu'apparaît le Decroly Flash en même temps que la mise en place

l'école et de l'association.

Une machine offset, achetée dès 1964, aida longtemps les petites mains bénévoles qui en assuraient la réalisation, une fois le dur labeur de récolte de textes achevé. Mais au fil des ans, ses caprices, ajoutés aux pannes

intéressantes, de ce qui se passe dans d'autres mouvements (GFEN, CNAL).

\* On y découvre aussi ce qui fait le sel et la spécificité du quotidien des classes (le concours pour le lancement du centre d'intérêt "protection contre les



Extrait du bulletin n°1

De cette époque, nous avons retrouvé et conservé précieusement le n°1 et le n°4 axé sur "Les loisirs des enfants et spécialement du problème du jeu".

Puis un vide d'une dizaine d'années ( documents peut-être disparus en 1982 lors de l'incendie qui ravagea une partie d'un des bâtiments provisoires ?), avant la reprise d'une parution régulière du "Bulletin intérieur d'information de l'Association Decroly" en décembre 1960.

L'éditorial de Henri Friedel, le président, en donne d'emblée "la ligne".

d'une co-gestion de l'école. Il ne remplace pas le bulletin de l'Association ; émanant de l'équipe enseignante, il se veut un lien enseignants/parents/enfants.

Bi trimestriel, il donne des informations sur le contenu des conseils des maîtres, conseil qui regroupe tous les enseignants de l'école et se réunit chaque lundi de 17 à 19h ainsi qu'un samedi après midi par mois.

Les deux parutions cohabitent un certain temps et se complètent, avant de fusionner en un seul bulletin qui garde le nom de Decroly Flash.

De 20 à 30 pages, au rythme de 3 à 4 par an, ces bulletins témoignent de la vie de

d'encrier ou d'inspiration, expliquent une production plus ou moins dense, parfois même inexistante !

Pour qui veut connaître la vie - pas vraiment long fleuve tranquille- de la communauté decrolyenne au cours de ses plus de soixante ans d'existence, il suffit de se plonger dans la collection de tous ces Decroly Flash, soigneusement répertoriés aux archives !

\* On y rapporte les travaux des différentes commissions (Education, lecture jeunesse, cinéma, promenade, architecture) et différents clubs de parents (maths modernes, anglais, informatique).

\* On y témoigne des réflexions qui ont réuni les parents d'une classe, d'un niveau ou de l'ensemble de l'école (l'argent de poche, l'autorité, le sens de l'effort, la violence, les cadeaux d'anniversaire, qu'est-ce que Decroly ? ...)

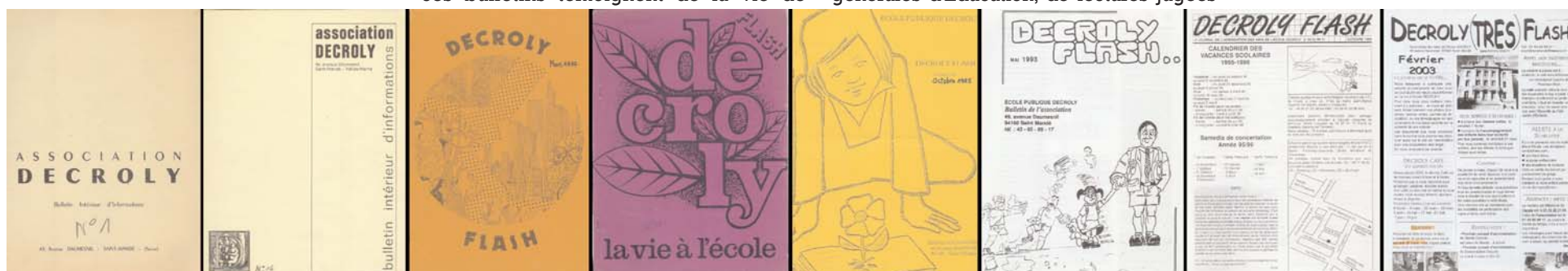
\* On y fait écho de questions plus générales d'Education, de lectures jugées

intempéries", la suppression du latin, l'aventure informatique avec la programmation en langage logo, la mise en place de la structure du collège, les expositions réalisées par les enseignants, les premières classes vertes : 3 semaines dans l'Yonne pour les 9èmes et les 7èmes, etc ).

\* On y retrouve aussi, de manière récurrente, les démarches liées à un espoir de reconstruction (1er rêve en 1964 !), à la nécessité de se battre pour la survie de l'école ou l'obtention d'un statut qui puisse assurer la pérennité de l'école avec ses spécificités.

Reflète de la vie de l'école depuis sa création, le Decroly Flash permet aux acteurs de maintenant d'en comprendre l'histoire et l'évolution et de pouvoir s'y inscrire et œuvrer pour que l'aventure perdure.

Claudine Watigny





## Un film sur l'école

Depuis le mois de septembre, Catherine Harnois et Jacques Meaudre, parents de l'école, ont entrepris la réalisation d'un film documentaire sur l'école Decroly. Ils nous présentent leur démarche, leur désir de créer une synergie pour faire un film collectif sur la spécificité de l'école Decroly aujourd'hui, et nous expliquent leur façon de travailler au quotidien avec les enfants, en étroite collaboration avec l'équipe enseignante.

### Pourriez vous vous présenter ?

**Catherine :** Je m'appelle Catherine Harnois. J'ai été élève à l'école de 1967 à 1979, de l'âge de 3 ans à l'âge de 15 ans. J'ai deux filles, Marguerite et Angèle, qui ont fait tout leur parcours scolaire à Decroly et qui sont maintenant au lycée. Je suis aussi la maman de Malone, qui est actuellement chez les moyens.  
**Jacques :** Je m'appelle Jacques Meaudre. J'ai aussi deux filles qui ont fait leur scolarité à l'école Decroly, Mona et Julie. L'une est maintenant au lycée et l'autre en fac de Géographie. Je suis aussi le papa de Malone.

### Comment est née l'idée de ce film ?

**Catherine :** Depuis longtemps, je me dis qu'il faudrait faire un nouveau film sur l'école. Mais le déclencheur, c'est quand il y a eu la réunion sur le plomb au Conseil Général. Là, je me suis dit qu'il fallait vraiment bouger, qu'il fallait que l'école soit plus connue et donc plus reconnue, moins fragile.

### Est-ce que le film vous permet de découvrir de nouvelles choses sur l'école que vous ne perceviez pas à travers la scolarité de vos enfants ?

**Catherine :** Non, parce que j'y ai été élève. Par contre, j'ai un peu l'impression de retourner dans le ventre de ma mère. Je ressens des émotions qui me rappellent ma petite enfance.

**Jacques :** Vivre l'école par procuration c'est forcément autre chose que d'en être physiquement le témoin «de l'intérieur». Je suis impressionné par l'énergie bien contrôlée qu'elle demande de la part de tous, adultes comme enfants.

### Donc, Catherine, l'école n'a pas changé par rapport à ce que tu as connu enfant ?

**Catherine :** Dans le fond, non, quand je vois les enfants participer en classe, contents d'être là. Après, concrètement, quand j'étais en 3ème, on avait en tout et pour tout un sac en plastique avec, dedans, un crayon noir et des feuilles. Maintenant, ils ont les cartables, les cahiers, ça paraît beaucoup plus encadré, par rapport à un programme. Mais l'âme de l'école n'a pas changé. Pour le film, on essaie de prendre des rendez-vous avec les enseignants. Ce sont eux qui nous invitent à suivre leurs activités, et ce que je découvre, c'est que même s'ils ont un projet, c'est tellement vivant que cela change tout le temps et ça on le voit chez tous ; Aussi bien en Maternelle qu'en Primaire, qu'au Collège, ils ne sont pas dans quelque chose de figé, c'est toujours vivant, en mouvement.

### A qui ce film est-il destiné ?

**Jacques :** D'abord à ceux qui ne connaissent pas ou mal l'école. Les parents qui ont leurs enfants ici en ont fait le choix, on peut donc imaginer qu'ils sont au courant de son fonctionnement. Par contre, ce qu'on entend dire sur l'école Decroly de la part de gens qui n'y ont jamais mis les pieds est parfois surprenant. On a, par exemple, entendu que les cours ont lieu dans le bois, que c'est une école pour enfants à problèmes, que c'est le chaos, que ce sont les enfants qui décident de tout... Entendu aussi, plus généralement cette fois, qu'en France les enseignants des jardins d'enfants ne sont là que pour changer les enfants et surveiller la sieste...

**Catherine :** Il y a plein de fausses idées qui circulent et le film peut remettre les pendules à l'heure. Il pourra aussi, peut-être, servir à l'Education Nationale, aux Instituts de Formation des Maîtres... Parce que les

derniers films sur l'école sont assez anciens, il sera aussi une trace de ce qu'est l'école aujourd'hui. Et puis il permettra à ceux qui en ignorent l'existence, de découvrir cette école et de savoir qu'il existe quelques îlots où on propose une pédagogie différente.

### Avez vous un diffuseur ?

**Catherine :** Non

### Envisagez vous que le film puisse un jour être diffusé à la télévision ?

**Jacques :** Plus il sera vu, plus cette école sera connue, plus nous serons satisfaits, mais une diffusion par une chaîne de TV je n'y crois pas trop. Un de nos précédents films, sur la maladie d'Alzheimer, pour lequel nous avons reçu le prix du meilleur film d'information sur le handicap, en pleine "année Alzheimer", a priori, il avait tout pour être diffusé : il est utile et tombait au bon moment. Pourtant, les chaînes ne l'ont même pas visionné. Nous n'avons pas encore trouvé la combine pour faire passer nos films à la télévision, mais si quelqu'un en a une, nous sommes preneurs.

### Si cela ne passe pas par la télévision, quel autre moyen imaginez-vous pour faire vivre le film ?

**Jacques :** Par le support DVD.

### Avez vous un producteur ?

**Jacques :** C'est nous  
**Catherine :** Donc une petite association qui s'appelle Aiguemarine C° avec laquelle nous produisons nos spectacles et nos films.

### Quel est l'avantage de vous auto-produire ?

**Jacques :** L'avantage, il est dans la ligne éditoriale. Personne ne vient nous dire quel film nous devons faire.. J'ai été preneur de son pendant des années pour des productions TV, je sais combien la soif du sensationnel peut mener à prendre des libertés avec la réalité : détournement d'images, commentaires orientés, faux suspens... et promesses non tenues. Donc, au moins, de ce côté là on est tranquille : On fera le film qu'on veut. La contrainte, c'est que, mine de rien, faire un film coûte cher, en matériel, en temps. Nous avons, malgré tout, suffisamment envie de le faire pour nous lancer et nous irons jusqu'au bout. Avec l'association Decroly nous réfléchissons toutefois à des solutions de financement extérieur ...

**Catherine :** Ce sur quoi j'aimerais aussi insister, c'est que même si c'est nous qui tournons, qui montons ce film, nous le faisons en compagnie de l'équipe enseignante.  
**Jacques :** Ce n'est pas une commande de l'école, mais nous le faisons ensemble. Au passage, merci à l'association Decroly qui nous aide financièrement pour l'achat des cassettes numériques.

**Catherine :** Ce sur quoi j'aimerais aussi insister, c'est que même si c'est nous qui tournons, qui montons ce film, nous le faisons en compagnie de l'équipe enseignante.

**Jacques :** Ce n'est pas une commande de l'école, mais nous le faisons ensemble. Au passage, merci à l'association Decroly qui nous aide financièrement pour l'achat des cassettes numériques.

### Quelle sera la durée du film ?

**Jacques :** Entre 52 et 90 minutes.

### Sur quelle période s'étalera le tournage ?

**Jacques :** Nous avons commencé début septembre, à la rentrée, et nous terminerons le dernier jour de l'année scolaire.

### Quand le film sera-t-il terminé ?

**Jacques :** Fin 2009 si on est super optimiste ! Ca dépendra de notre temps...

### Quel est votre angle d'approche ?

**Catherine :** On essaie de ne pas en avoir. On prend ce qui vient comme ça vient et avant tout nous suivons les désirs, les idées des enseignants. Ce que l'on tient quand même à mettre en avant c'est le plaisir d'être ensemble, le plaisir d'apprendre. Quand on voit les enseignants avec le sourire, enseigner avec plaisir, on le ressent aussi chez les enfants, nous avons envie de le montrer.

**Jacques :** Nous n'avons pas d'idées préconçues. Nous ne demandons pas "nous voulons voir ça" ou "nous aimerions qu'il se passe ça"... Nous voulons juste montrer la réalité la plus simple possible, la plus banale. C'est montrer l'école telle qu'elle est, tout simplement.

l'instant, je suis incapable de dire comment il va se construire. C'est la façon dont l'année scolaire va se dérouler qui va décider de ce que sera le film, ce n'est pas nous qui allons inventer quelque chose qui n'existe pas. Ce qui est certain c'est qu'il n'y aura pas de voix off de notre part.

### Est-ce que vous faites des interviews ?

**Catherine :** Oui, nous avons déjà commencé avec des enseignants, des élèves, des anciens élèves et des parents, d'ailleurs il ne faut pas qu'ils hésitent à nous contacter s'ils ont envie de témoigner.

Nous utiliserons ensuite ces interviews en off, sur les images des enfants. Il nous paraît important que les enseignants expliquent la spécificité de l'enseignement à Decroly. D'ailleurs au fur et au mesure de l'avancement du montage, nous leurs soumettrons les séquences afin d'avoir leurs avis et être sûrs de ne pas oublier un élément important.

### Filmez-vous en dehors des classes ?

**Jacques :** Tout y passe. Nous filmons tout ce



### Comment choisissez vous ce que vous filmez ?

**Catherine :** Cela passe beaucoup par Ricardo et Sophie. Les enseignants les préviennent de ce qu'il y aurait d'intéressant à filmer dans leurs classes puis ils nous le font savoir. Ou certains jours où nous sommes libres, nous arrivons à l'école et nous demandons «Qu'est-ce qui est intéressant à filmer aujourd'hui ?».

**Jacques :** On essaie d'être les plus discrets possible, de ne pas trop nous imposer.

**Catherine :** Jacques, quand il filme, il se met dans un coin.

**Jacques :** Oui, j'essaie d'être invisible et ça commence à venir, je me mets à la hauteur des enfants. Je vais passer l'année à genoux, c'est mon sacerdoce, je fais pénitence (rire).

### Les enfants vous posent ils des questions ?

**Catherine :** Au début, ils nous demandaient surtout quand le film passerait à la télé.

**Jacques :** Il y en a aussi beaucoup qui se demandent pourquoi : "Et pourquoi tu fais un film ?". Alors on leur explique. Au début la caméra a provoqué un peu d'animation, certains venaient faire les pitres devant l'objectif, maintenant ils sont, pour la plupart, habitués ou font tout comme, mais j'ai l'impression qu'ils l'aiment bien.

**Catherine :** Et puis on a trouvé une phrase magique : "Maintenant, on a assez d'enfants qui font les clowns, alors on ne filme que les enfants qui travaillent". Et ça marche.

### Avez vous déjà une idée de la construction du film ?

**Jacques :** Au dernier jour du tournage, on saura comment on va le monter. Mais pour

qui est inhérent à la vie de l'école. Nous allons au bois, à la cantine, au musée... Tout ce qui touche à l'école nous intéresse. Elle est un tout, une globalité, elle ne se résume pas juste à une succession de cours. Tout est lié : ce qui se récolte au bois sert en classe, les événements de la récréation alimentent les conseils des enfants. Tout est tellement imbriqué qu'on ne peut faire l'impasse sur rien.

(suite page 4)

## ECOLE DECROLY

Je soussigné

mère-père de

en classe de

autorise la prise et la diffusion d'images (films, photos) de mon enfant.

Fait à \_\_\_\_\_, le

Signature obligatoire :



(suite de la page 3)

**Catherine :** Plus délicates sont les réunions d'enseignants. Ca leur fait un sujet de discussion supplémentaire : "Filmées ou pas filmées ?" ...

### Envisagez-vous de filmer une classe verte ?

**Catherine :** Oui, dans la mesure du possible, ce serait vraiment bien.

### Allez vous montrer la place des parents ?

**Catherine :** Nous avons déjà bien commencé avec les ateliers du samedi et certaines réunions.

**Jacques :** Ainsi, nous sommes devenus des champions du Houmous. C'est une authentique joie.

### Envisagez-vous de tourner dans toutes les classes ?

**Catherine :** Non, pas forcément, nous allons là où nous sommes invités, mais nous irons quand même dans la plupart.

### Aimeriez vous ajouter quelque chose ?

**Catherine :** Oui, cette école, non seulement j'y ai grandi et j'y ai été heureuse, mais elle fait aussi partie intégrante de ce que je suis aujourd'hui. Quand je sens que l'école est en danger, comme c'était le cas au moment des problèmes du plomb, j'ai l'impression qu'on touche à mes cellules. Donc ce film, c'est pour moi une façon de rendre à l'école tout ce qu'elle m'a donné, un cadeau pour dire «MERCI !»

Propos recueillis par Pierre Barougier

## La Langue des Signes Française

### Un peu d'histoire pour expliquer la situation actuelle en France

C'est l'Abbé de l'Épée qui est le précurseur de cette langue au XVIIIème siècle. Un jour, il voit à l'écart deux gamines sourdes gesticulant entre elles. Il est saisi qu'elles usent de leur corps libre pour tenir un dialogue. Il dégage ainsi une "langue sourde" et la relie à la sienne par un alphabet des mains de son cru. Le corps, non plus souffrant et vif se fait communicant !

Malheureusement un siècle après, tandis qu'aux Etats-Unis ou dans les pays nordiques, la Langue des Signes progresse et se développe, un congrès d'experts, médecins, éducateurs, religieux, enseignants, réunis à Milan en 1880, prohibe cette langue jugée "simiesque". La LSF est interdite dans les écoles et les spécialistes tentent de normifier les sourds grâce à la méthode oro-labiale. On sert donc le sourd dans sa camisole : on le rend plus sourd pour l'avoir moins muet ! Quelques années plus tôt, les mêmes experts avaient tenté d'interdire le braille aux aveugles.

Il faut attendre encore un siècle et mille vies fracassées, des milliers de sourds et muets relégués, évoluant en "burqua" dans un monde où l'on veut les obliger à parler, avec juste une fente sur la sainte bouche. Il faut attendre les années cinquante pour que le regard évolue sur le soi, sur le corps, sur le vivre ensemble, sur les handicaps. Il faut attendre la loi Fabius, en 1981, pour enfin réhabiliter l'enseignement bilingue en LSF et lever l'interdit de Milan. La Langue des Signes est officialisée le 11 février 2005.

Hélas le combat n'est pas terminé : pour communiquer "mettre en commun" il faut être deux et en relation symétrique ! Sourds et malentendants ont surtout besoin,



où qu'ils se trouvent, d'interlocuteurs avertis, attentifs autant dire responsables ! Or face à un sourd, on est muet ; face à un muet, on est sourd !

### Quelques exemples pour illustrer l'atelier LSF

Au cours des 3 séances proposées aux enfants, certains ont appris à raconter des histoires simples; ils ont découvert le chat et le poisson en observant cette histoire "signée" (c'est-à-dire racontée en LSF) ; ils ont analysé de courtes bandes dessinées et réfléchi, échangé entre eux sur les différentes manières d'exprimer les images, de les relier entre elles : ex : les ballons, les feuilles d'automne.

D'autres savent désormais se présenter : dire leur prénom et nom, leur "signe", donner des informations sur leur âge, leur famille...

Les apprentis "seigneurs" se sont essayés à l'alphabet, aux nombres au travers de petites devinettes.

Tout cela dans un silence quasi-total ; les yeux grand ouverts, concentrés sur les mouvements des autres ; capables de se montrer, d'utiliser leur corps face à un groupe dans un concert de gestes et de grimaces.

Coralie Vuillaume

Dans le cadre des ateliers enseignants du samedi matin, un atelier de découverte de la L.S.F. (Langue des Signes Française) est proposé aux élèves. Les objectifs principaux de cet atelier sont la concentration dans sa dimension visuelle et l'expression face à un groupe. Ces objectifs sont travaillés au travers de courtes histoires et de dialogues.

### Une véritable langue ?

Chaque pays a sa propre Langue des Signes : elle n'est pas universelle, même si les sourds de pays différents communiquent facilement entre eux après un petit temps d'adaptation. En France, on peut distinguer plusieurs "accents" : celui de Marseille, de Paris ou de Toulouse...

Comme toute langue, elle possède sa propre grammaire, sa syntaxe et son vocabulaire.

Elle est constituée de 5 paramètres :

- configuration : positions des doigts et de la main
- orientation de la ou les mains
- emplacement : localisation de la ou les mains
- mouvements de la ou les mains
- expression du visage

Elle est une ruse de l'intelligence : l'œil supplée l'oreille, l'ouïe se fait rétine, le corps devient la voix. Alors, pour dire, pour échanger, ce corps articulé sur une grammaire du regard, compose une parole purement visuelle : tout le corps à l'unisson, visage, yeux, lèvres, tête, épaules, bras, mains, torse, appuis, donne dans l'air une valse de signes, profère à fleur de peau de puissants mots de chair.



## Point Reconstruction

Le 11 décembre dernier, nous avons été reçus au conseil général du Val de Marne par M. Patrick HERVY, collaborateur de M. Alain DESMARET. Il était accompagné de Mme CADORET, Mme VICHERAT (Education, Equipement et Cantine), la représentante de Mme PAQUIN (Direction de l'Education et des collèges), M. Gilles PIRONNEC (Chargés des gros travaux. Responsable des travaux et de l'opération Decroly), et M. Vincent ALFANO (Architecture et HQE). De notre côté, j'étais accompagnée de Florence BEAUJOU, Enseignante, Ricardo CORRECHER, Coordinateur Collège & enseignant, Françoise DELAHAYE, Directrice du Primaire.

### 1. Reconstruction

Nous avons reçu l'assurance que :

- Le projet de reconstruction de l'école est toujours inscrit au PPI (Plan Pluriannuel d'Investissement).

- Le Conseil Général continue, vraisemblablement de porter le projet et a entrepris des démarches pour trouver des partenaires financiers : auprès du Ministre de l'Education (3 demandes de rendez-vous restées sans réponse), remise du dossier technique DECROLY au député-maire de St-Mandé, M. BAUDOIN pour qu'il intercède auprès du ministre, discussion avec les municipalités concernées par l'école.

- Rien n'est décidé sur l'enveloppe budgétaire Education. Vote du budget en mars 2009. "Decroly est dans le circuit des discussions et reste inscrit dans l'enveloppe".

Cependant nous sommes inquiets des nouvelles hypothèses évoquées pour le Conseil Général :

#### Au niveau du financement

\* Baisse du budget : C'est la crise + transfert de charges de l'Etat. Le Conseil Général réduit ses investissements et favorise le domaine social.

\* Partenaire financier : Le Conseil Général ne veut pas avoir à financer seul DECROLY. Il est OK pour porter le collège, mais semble exiger la participation financière de l'état et/ou des municipalités pour le primaire.

Le Conseil Général attend des réponses (?) et "ne veut pas tout porter seul. L'Etat doit prendre ses responsabilités".

Le Conseil Général semble oublier qu'en avril 2007, M. DESMARET déclarait à Mylène

ZITOUN, alors présidente de l'association "que le conseil général porterait le projet de reconstruction l'école DECROLY avec ou sans l'Etat"...

#### Les travaux

En plus de l'hypothèse Reconstruction avec délocalisation temporaire qui était prévue initialement, le Conseil Général évoque deux autres hypothèses en fonction des financements disponibles :

- La réhabilitation lourde sur site
  - La reconstruction ailleurs
- Deux arguments avancés :
- Le coût d'une reconstruction 20M d'euros / Réhabilitation sur site : 10M d'euros.
  - Le coût délocalisation (si un lieu est trouvé, car St-Maur n'est plus disponible) : 2.5 à 3M d'euros.

#### Le recrutement des élèves

Le Conseil Général exige d'avoir un droit de regard sur la liste des candidats en amont du recrutement. Souhaite favoriser l'accès de l'école à toutes les classes sociales. Volonté d'examiner le recrutement sous différents angles : fratrie, critères sociaux, handicapé et parité.

### 2. Poste de ménage

Le poste de ménage temps plein est passé à mi-temps. Ce poste n'est pas un "vrai" poste puisqu'il est fait d'heures supplémentaires (comme vacataire).

L'école demande que ce poste soit refourni à temps plein. Le Conseil Général dit qu'il faut d'abord s'assurer de l'existence de ce poste auprès du Rectorat. Le Conseil Général reprendra le poste tel qu'il sera transféré. S'il n'est pas transféré, le Conseil Général ne fournira pas de poste de ménage.

### 3. Cantine

AVENANCE s'est engagé à poursuivre jusqu'au 31 août 2009. Pour la suite, Mme VICHERAT va rencontrer AVENANCE pour savoir s'ils veulent reconduire une dernière année (4 années possibles comme le prévoit le marché). En fonction de leur réponse, Mme VICHERAT examinera les possibilités d'autres approvisionnements. Une réunion devrait avoir lieu avec elle d'ici février/mars.

Face aux propos très inquiétants concernant la reconstruction, le Conseil d'Administration a décidé de :

- Ecrire au Vice-président du Conseil Général, Alain DESMARET, pour rappeler la nécessité de cette reconstruction, les engagements du Conseil Général et demander un rendez vous d'urgence.

Nous sommes en contact avec son secrétariat et insistons pour obtenir un rendez-vous dans les meilleurs délais.

- Ecrire à l'adjoint à l'inspecteur académique, Joël SURIG (auteur de l'audit de 2005 plutôt favorable à l'école), pour lui faire part de notre inquiétude et demander son soutien. Ce dernier nous a répondu en nous réaffirmant sa disponibilité à nous recevoir, tout en s'affirmant incompétent pour discuter du statut de l'école (celui-ci relevant des compétences de l'Etat).

- Tenter une demande de rendez-vous à l'Elysée (puisque le Conseil Général n'obtient pas de réponse du Ministère de l'Education Nationale).

Nous vous tiendrons au courant de l'évolution de la situation. Restons confiants, mais vigilants et prêts à nous mobiliser.

Ruth HERZBERG, Présidente de l'Association

## Le retour aux centres d'intérêt au primaire

Après l'avoir souvent évoqué dans les années passées, une grande partie de l'équipe du primaire a fait le choix de revenir pour cette année scolaire aux centres d'intérêt selon Ovide Decroly.

Ce choix a été motivé par une volonté de favoriser les échanges constructifs au sein de l'école et de permettre de partager plus facilement avec les enseignants nouveaux les fondamentaux de la pédagogie Decrolyenne.

Cette décision intervenant au cours de l'année, certains enseignants ont décidé de ne pas commencer maintenant à mettre l'accent sur : le travail, la défense, se protéger ou l'alimentation mais sont tout de même partie prenante de cette envie d'améliorer la réflexion collective et le travail en équipe.

Comité de rédaction de ce numéro :  
 Ruth Herzberg  
 Emmanuelle Car  
 Claudine Watigny  
 Pierre Barougier  
 Yann Geffriaud  
 Sylvain Wagnon  
 Dominique Labays  
 Mise en page :  
 Alice Simonet-Nkouka  
 Pour toute remarque, pour participer, pour proposer des articles :  
 asso@ecoledecroly.com  
 Le Decroly Flash est aussi en ligne :  
 www.ecoledecroly.com/  
 Decroly Flash